

NOUVELLE OBSERVATION D'HEMATOPHAGIE DE
PANGONIUS MICANS MEIGEN (DIPTERA: TABANIDAE) EN FRANCE

M. LECLERCQ *, J.-P. HAENNI **

* Rue du Prof. E. Malvoz, 41 - B-4610 BEYNE-HEUSAY, Belgique et Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, Zoologie générale et Faunistique - B-5800 GEMBLoux, Belgique

** Musée d'Histoire Naturelle - Terreaux, I4 - CH-2000 NEUCHÂTEL, Suisse

RESUME.- Une troisième observation d'hématophagie sur l'homme de Pangonius micans Meigen (Diptera: Tabanidae) a été faite dans le Gard en France. La nature anthophile et auto-gène des Pangoniini primitifs et les causes possibles de leur hématophagie occasionnelle et de leur anautogénèse sont discutées.

MOTS-CLEFS.- Tabanidae - Pangoniini - Hématophagie

NEW RECORD OF HAEMATOPHAGY BY
PANGONIUS MICANS MEIGEN (DIPTERA: TABANIDAE) IN FRANCE

SUMMARY.- A third record of haematophagy on man is reported from Gard in France by Pangonius micans Meigen (Diptera: Tabanidae). The anthophilic and autogenous nature of the primitive Pangoniini and the possible causes of their occasional haematophagy and anautogeny are discussed.

KEY-WORDS.- Tabanidae - Pangoniini - Haematophagy

INTRODUCTION.-

Le 29 juin 1989, Pangonius micans Meigen a attaqué vers 11 h dans la matinée l'un d'entre nous (J.-P. HAENNI) qui arrivait à 4-5 m du rivage sur la plage de Le Grau-du-Roi, Pointe de l'Espiguette, Gard en France. Subitement, il a senti une piqûre douloureuse à une jambe en dessous du genou. D'un geste machinal, il a chassé l'agresseur. C'était un taon qui a ensuite volé autour de lui, puis il est revenu environ deux minutes plus tard se poser à nouveau sur une jambe de notre collègue qui subit la piqûre et la succion de sang pour le capturer et l'identifier. Il en résulta une papule hémorragique bénigne. Aucun autre Pangonius micans ne se manifesta jusqu'à 16 h dans cet après-midi.

reçu pour publication le 15.10.89

COMMENTAIRES.-

Cette observation n'est pas banale puisque c'est seulement le troisième exemple d'hématophagie sur l'homme signalé jusqu'à présent pour cette espèce primitivement anthophile. En outre, on ne l'a pas encore vue sucer du sang sur un animal.

DISCUSSION.-

PANDELLE (1883) avait écrit: "les femelles de Pangonius sensu lato sont simplement floricoles et ne s'attaquent pas aux chevaux". Dans leur étude sur les Arthropodes hématophages de Camargue, RAGEAU et MOUCHET (1967) l'ont confirmé pour Pangonius micans: "cette espèce ne semble pas hématophage et n'utilise sa longue trompe que pour aspirer le nectar des Composées". Depuis 1954, l'un d'entre nous (M. LECLERCQ) avait constaté aussi la régularité de son anthophilie sur le littoral méditerranéen à l'époque où ses fleurs favorites étaient toujours fréquentes, aussi bien en France qu'en Espagne, au Portugal et au Maroc.

Son aptitude hématophage sur l'homme a été constatée la première fois le 20 juillet 1971 à Canamares, Cuenca en Espagne. En outre, plusieurs femelles étaient attirées par les pièges attractifs, comportement que nous avons jugé inhabituel (LECLERCQ, 1971).

Le deuxième cas similaire a été observé le 6 juillet 1985) à Bergerie de Roquet-Escu, Hérault en France (LECLERCQ et coll., 1986).

Un troisième exemple est décrit ici dans l'introduction.

Nous avons déjà discuté de l'anthophilie et de l'autogénèse originelles des Pangoniini primitifs et des causes possibles de leurs hématophagie et anautogénèse plus ou moins récentes et rarement observées. Considérés jusqu'en 1971 comme strictement anthophiles et autogènes, l'évolution vers ce comportement pose notamment les questions suivantes:

- la nécessité de la prise de sang, plus ou moins récente pour Pangonius micans, et probablement pour la majorité des autres espèces de Pangoniini primitifs, pourrait se justifier par la diminution de leurs fleurs favorites dans certains secteurs où le milieu a été nettement modifié par l'homme: extension des pinèdes à des fins économiques par exemple. Dans les causses du Larzac, nous avons vu de nombreux Pangonius micans butinant plusieurs fleurs, sans aucune agressivité à notre égard; après la traversée d'un long coupe-feu dans la pinède, nous sommes arrivés à Bergerie où les fleurs étaient rares et il a prouvé la deuxième observation d'hématophagie sur l'homme.

- antérieurement, nous avons supposé que cette espèce pourrait être: soit un groupe d'espèces jumelles, soit un groupe de sous-espèces, soit uniquement autogène pour le premier cycle gonadotrophique (LECLERCQ, 1971; LECLERCQ et coll., 1986).

- jusqu'à présent, aucun caractère morphologique particu-

lier ne différencie nos exemplaires hématophages des autres anthophiles.

- il est opportun de signaler que la plupart des cas d'autogénèse actuellement connus chez d'autres tabanides (Chrysops, Hybomitra, Atylotus, Tabanus, Heptatoma, Haematopota) ont été observés sous climats froids ou en altitude. Cette particularité n'est pas celle de nos Pangonius micans.

CONCLUSIONS.-

Comme la plupart des Pangoniini paléarctiques, Pangonius micans, anthophile et autogène dès son origine, évoluerait dans certains escteurs, vers l'hématophagie et l'anautogénèse. De nouvelles recherches sont nécessaires pour en savoir plus.

BIBLIOGRAPHIE.-

LECLERCQ, M.- Les problèmes posés par Pangonius micans Meigen (Diptera Tabanidae) suceur de sang en Espagne. Bull. Rech. agron. Gembloux, 1971, n. s., 6, 416-423.

LECLERCQ, M., MALDES, J.-M., BERENGER, Ph.- Pangonius micans Meigen (Diptera Tabanidae), espèce autogène puis anautogène. Cahiers des Naturalistes, Bull. des N. P., 1986, n. s., 42, 57-83.

PANDELLE, L.- Synopsis des Tabanides de France. Rev. Entom., 1883, 2, 165-228 (cf. 226).

RAGEAU, J., MOUCHET, J.- Les Arthropodes hématophages de Camargue. Cah. ORSTOM, sér. Etom. méd., 1967, 5, 263-281.

